

Lecture des résultats: Premier cas: Urine ne renfermant pas d'anticorps ou de substances capables d'empêcher l'hémolyse et détruites par la chaleur. La réaction sera facile ici à interpréter:

a) S'il s'agit d'une urine tuberculeuse, l'hémolyse ne se sera faite que dans le groupe de tubes B, tubes témoins de contrôle sans anticorps. Au contraire elle ne se produira pas dans la série des Tubes A, non plus que dans le tube C. Le complément se trouve donc dévié, la réalisation est positive;

b) Dans les cas d'urine non tuberculeuse, l'hémolyse se fera dans le groupe B aussi bien que dans le groupe A. Il n'y a donc plus déviation du complément: la réaction est négative. L'hémolyse ne continue à manquer que dans le tube C, tube témoin sans alexine.

Second cas: Urine renfermant des anticorps. Nous avons déjà indiqué plus haut que, chez un tuberculeux quelconque (pulmonaire ou ganglionnaire) les urines renferment parfois des anticorps; en pareil cas, la déviation du complément peut se faire en dehors de tout anticorps ajouté artificiellement: il y aura donc absence d'hémolyse dans tous les tubes des 3 groupes A, B, C.

C'est pour éviter ces cas d'absence totale d'hémolyse, où toute signification est retirée à la réaction, que Débré et Parof ont institué la seconde série (II) de onze tubes, série où l'urine a été chauffée au préalable à 60°. De cette façon, en effet, les anticorps préexistants dans cette urine sont détruits et, au lieu d'une hémolyse absente dans tous les tubes, comme dans la série I d'urine non chauffée, on trouve dans cette série II (formée des groupes A', B', C') le tableau typique de la déviation du complément; c'est-à-dire l'hémolyse effectuée dans le groupe B', manquant dans les deux autres groupes A', C'.

RÉSULTATS

La réaction a été pratiquée 43 fois (Heitz-Boyer, Chevassu, etc, etc,) avec les résultats suivants: